

Paroisse Saint-Matthieu et Port-du-Rhin, Strasbourg

Union des Églises Protestantes d'Alsace Lorraine



Lorsque vous êtes debout en prière,
si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez,
afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos fautes.

(Mot d'ordre pour février, Rom. 1/16)

Février-mars 2016

SOMMAIRE

- P. 1 couverture (illustration :)
- P. 2 sommaire et indications pratiques
- P. 3 éditorial (Pascale Mathiot)
- P. 4-5 La prière (Bettina Cottin)
- P. 6 page mission : garder espoir au fond du gouffre
- P. 7 la Journée Mondiale de Prière
- P. 8-9 l'agenda de la paroisse
- P. 10-11 St Matthieu a cinquante ans : le témoignage de Ditmar Gasse
- P. 12 la Semaine Sainte – Vendredi Saint
- P. 13 les travaux à St Matthieu (JL Pradels)
- P. 14 humour (Roger Goesel)
- P. 15 méditation (Denis Leypold) / Dans nos familles
- P. 16 Besinnung (Eva Issler)

Paroisse St Matthieu

97, boulevard d'Anvers, 67000 Strasbourg, tél. 03 88 61 05 44

site internet : <http://st.matthieu.strg.free.fr>

mail : saint.matthieu.strasbourg@gmail.com

CCP de la paroisse 1564 04 P Strasbourg,

CCP de l'association des amis : 1312 65 P Strasbourg

- Pasteur : Bettina Cottin, bettina.cottin@protestants.org tél. 03 88 61 05 44
- Pasteur à temps partiel, Thomas Wild mail : tho.wild@gmail.com tél. 09 83 50 60 79
- Responsable bâtiments : Gilbert Buchert, tél 06 33 32 02 71 et 03 88 61 69 64.
- Président du Conseil Presbytéral : Daniel Mathiot, daniel.mathiot@numericable.fr
- Trésorier Roger Goesel, roger.goesel@dbmail.com
- Responsable de l'École du dimanche : Sietske Mirabel, sietske@free.fr tél 06 83 55 79 74
- Responsable du groupe des seniors : Hélène Uhlhorn, jph.uhlhorn@orange.fr 03 88 60 53 81
- Responsable du groupe « Coq Vert » : David Rudloff, david@rudloff.fr
- Responsable des « Amis de Saint Matthieu », Jean Luc Pradels, jeanlucpradels@yahoo.fr

Le LIEN - Périodique de la paroisse de Saint-Matthieu, Strasbourg

Rédaction et mise en page : Bettina Cottin, Muriel Fender, Roger Goesel, Eva Issler, Denis Leypold, Pascale Mathiot, Thomas Wild. Prix de l'abonnement annuel Ensemble+ Le Lien : 10 €. Le Lien est aussi proposé par mail (simple demande à tho.wild@gmail.com).

Se réjouir ...quand même

par Pascale Mathiot

Cela peut-il être le mot d'ordre pour cette année ? Je le crois. Mais j'entends déjà les réflexions : comment peut-elle ? Avec tout ce qu'il se passe dans le monde, comment ose t-elle ? Avec les horreurs que nous vivons sur terre. Et suit une énumération d'actes aussi barbares les uns que les autres et que l'on regroupe sous le terme d'exactions : attentats, prises d'otages, détournements d'avions, destruction systématique des populations, de la mémoire de l'humanité, du patrimoine, et de la terre elle-même.

Et vous trouvez qu'il y a de quoi se réjouir ? Là intervient notre foi de chrétiens. Oui nous pouvons "nous réjouir quand même". Comme le disait le Pasteur Wilfred Monod "croire quand même, espérer quand même, aimer quand même". Nous croyons en Dieu, nous croyons en sa présence dans nos vies. Cela n'est ni évident ni facile. Il nous faut une sacrée (au sens propre et au sens figuré) audace, pour nous réjouir. Nos vies personnelles sont souvent difficiles, nos vies d'êtres humains dans notre monde sont parfois insupportables, et nous devrions nous réjouir ? Il nous arrive de douter de Dieu, et d'être en colère contre lui et pourtant Paul nous dit "Réjouissez-vous dans le Seigneur; réjouissez-vous" Le message est sans ambiguïté. Alors, oui, être chrétien c'est oser, c'est même prendre des risques, mais c'est aussi en tout temps et en tout lieu n'être jamais seul, et surtout espérer et si le mot existait je dirais "espérancer".

"Heureux êtes-vous lorsque l'on vous persécute (...) Soyez dans la joie et l'allégresse" Voici le message exigeant du Christ dans les Béatitudes. Alors "Réjouissons-nous quand même" ici et maintenant, la mort n'aura pas le dernier mot.!

LA PRIERE

Prier avec les perles de la foi

par Bettina Cottin

Aujourd'hui, je voudrais vous présenter un petit objet déjà très répandu en Scandinavie et en Allemagne : les perles de la foi. Un bracelet avec 18 perles de verre de différentes formes, tailles et couleurs. Un objet tout simple à emporter avec soi, autour du poignet, dans la poche de son jean, à poser sur son bureau ou sa table de nuit. Mais qu'est-ce que c'est ?

C'est une aide pour prier ou méditer. C'est aussi un outil d'animation aux possibilités infinies. D'après l'intuition de son inventeur, l'évêque luthérien suédois Martin Lönnebo, il nous renvoie aux ressorts fondamentaux de la vie et de la foi chrétienne.

Quelle est la signification de chacune de ses perles ? Parcourons le bracelet dans le sens des aiguilles d'une montre.¹

La perle centrale est la grande perle dorée, la perle de **Dieu**. Dans la tradition chrétienne, sur les mosaïques ou les icônes par exemple, la couleur de l'or renvoie à la transcendance, à l'infini, à l'éternité. A ce qui est le plus précieux et inaltérable. La prière commence et conclut toujours avec la perle « Dieu ».

6 petites perles allongées et de couleur ocre, sont placées à différents endroits sur le bracelet. Ce sont les perles du **silence**. Au cours de la prière, elles invitent à se poser, voire prendre un moment pour ne rien dire.

Deux perles blanches se suivent sans intervalle. La plus petite, nacrée, translucide, est la perle du « **moi** ». Mon identité, ma personne, unique au monde.

La plus grande, très blanche, renvoie au **baptême**. Le grand « oui » que Dieu me dit, pour toujours. L'espace de vie où Dieu m'invite à m'épanouir.

Une grande perle couleur de sable. Le « **désert** ». Tout ce qui est difficile et rude dans ma vie, les échecs, les doutes, les passages à vide. Prendre au sérieux la traversée du désert, ne pas la censurer.

Une grande perle bleue. Intuitivement, cette couleur nous fait penser au calme, à la sérénité, à l'équilibre. C'est la perle de la **paix**.

Deux perles transparentes (les seules), rouges. Elles vont de pair, car ce sont les perles de **l'amour**. Amour reçu, amour donné. Toi et moi. Dieu et l'humain. Moi et mon prochain.

Avec elles commence une séquence sans perle de silence :

Les suivantes sont trois petites perles translucides nacrées, sœurs de la perle du moi. Elles signifient les « **mystères** » ou « secrets ». Je peux évoquer mes propres secrets, les confier à ma prière. Je peux intercéder pour ma famille, mes amis, des personnes plus lointaines. Je peux méditer le mystère de Dieu. Mais aussi ce que je ne comprends pas chez mes proches... C'est la partie la plus personnalisée de la prière avec les perles de la foi.

La grande perle noire, la « **nuit** ». Elle évoque la mort, et toutes les épreuves trop lourdes à porter. Mais elle peut aussi faire penser au repos de la nuit.

Après un silence, la grande perle blanche, la « **résurrection** » ! C'est la sœur de la perle du baptême.

Encore un silence, et on revient à « Dieu ».

¹ Pour le voir en couleurs, chercher sur Internet « Perlen des Glaubens » ou « Perlen des Lebens » ou dans l'original suédois : « Frälsarkransen »

Regardons encore une fois les perles dans leur ordre : nous y trouvons aussi la vie de Jésus ! Et bien d'autres choses encore.

Pour terminer, voici une possibilité de prière parmi beaucoup d'autres, ici pour le soir.

● **Dieu** : Mon Dieu, tu es là. Je me présente devant toi tel que je suis. — ● **Silence** : J'accueille le silence, je suis présent. [Faire silence] *Même chose pour chaque « silence ».*

— ● **Moi** : Dieu, Tu poses sur moi un regard d'amour. C'est ainsi que je veux aussi regarder ma journée passée. — ● **Baptême** : Qu'est-ce qui m'a porté aujourd'hui ? Pour quoi puis-je dire merci ?

● **Désert** : Quels soucis pèsent sur moi ? Qu'est-ce qui a été dur pour moi ? Qu'est-ce qui m'a manqué ? ● **Paix** : Qu'est-ce qui m'a rempli de joie et de confiance ? Quelles ont été mes sources de vie ?

●● **Amour** : Où est-ce que j'ai reçu de l'amour ? Avec qui je me sens relié par l'amour ?

— ●●● **Mystères** ou *secrets* : Dieu, tu connais les secrets de mon âme, mes problèmes et mes désirs. Tu m'entoures de ta miséricorde. — ● **Nuit** : Je lâche prise et je vais vers ma nuit avec confiance. Transforme en bénédiction ce qui s'est passé aujourd'hui. Donne à tous ta paix et protège-nous dans les ténèbres.

● **Résurrection** : Éveille-moi à une nouvelle journée. Donne-moi force et espoir. —

● **Dieu** : Notre Père ...

On peut se procurer le bracelet par correspondance. Nous pourrions aussi envisager une animation dans le cadre de la paroisse ...



ESPERER AU CŒUR DE L'ABIME

La situation des chrétiens en Syrie

par Thomas Wild

La Syrie revient souvent à la une des médias. Beaucoup, trop d'intervenants extérieurs se mêlent de son destin, avions américains, anglais, français, turcs et russes bombardent à tout va pour sauver ce pays qui n'en demandait pas tant.

Les chrétiens du pays, très minoritaires, sont en général respectés, sauf par les extrémistes (qui ne respectent de toute façon personne en-dehors de leur groupe). Ainsi, lorsque le soi-disant état islamique (sunnite) prend 400 otages à Deir ez-Zor, il s'agit d'autres sunnites...

L'Assemblée Générale de ACO Fellowship a demandé à ce que toutes les possibilités diplomatiques pour faire cesser cette guerre absurde soient utilisées ! Nos sœurs et frères protestants syriens n'ont pas une solution politique sous le coude, mais ils essaient de rester fidèles à leurs convictions et appellent leurs concitoyens à ne pas quitter le pays, malgré une vie quotidienne dont on a du mal à imaginer la précarité en Europe.

Le Synode Arabe a envoyé un rapport sur son travail : à Alep, une église provisoire a été construite, après la destruction de l'ancienne église par dynamitage. Le dimanche 17 janvier, à 14h, une des églises évangéliques arméniennes, l'église Emmanuel a été touchée par un missile qui a provoqué de gros dégâts. Le culte était terminé, la rencontre de jeunes aussi, et tout le monde venait de rentrer à la maison, ce qui a fait qu'il n'y a pas eu de victimes dans l'église.

Le rapport du Synode raconte par ailleurs l'église et la maison de retraite réparée à Homs et à Damas, les églises dévastées et aux mains de groupes de rebelles, la restructuration



des paroisses, le travail de distribution d'aides en tous genres à travers le réseau des pasteurs et des paroisses. Et aussi l'affaiblissement des communautés du fait de membres qui ont fini par se résigner à fuir le pays...

Les paroisses syriennes, en première ligne pour l'accueil de réfugiés, ici, dans la petite localité de Yazidieh

LA JOURNEE MONDIALE DE PRIERE

Connaissez-vous la Journée Mondiale de prière ?

par Bettina Cottin

Ce mouvement œcuménique de base remonte au lendemain de la Guerre de Sécession aux États-Unis ! Des femmes de pasteurs qui s'occupaient d'œuvres sociales, voulaient soutenir l'engagement pour la réconciliation par une journée de prière spécifique. C'est après la Première Guerre Mondiale que cette journée connut son vrai développement international.

Aujourd'hui, elle est célébrée dans presque tous les pays du monde.

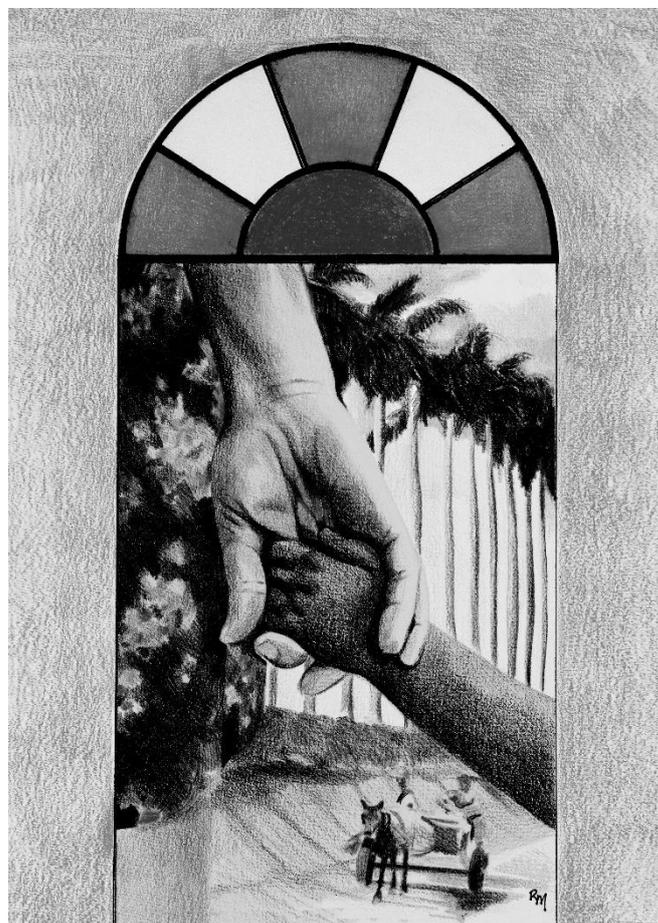
Chaque année, la célébration, comprenant prières, méditation biblique, chants et offrande pour des projets de solidarité, est préparée par des femmes chrétiennes, en collaboration œcuménique large, d'un pays différent. Pendant 24 heures, le premier vendredi du mois de mars, tous les participants autour du globe s'unissent dans la prière avec ce pays particulier et de ce fait, font aussi un peu mieux connaissance avec le pays et son actualité.

Pour 2016, la prière nous vient de Cuba. Elle a pour thème « Qui accueille les enfants m'accueille ». Les liens intergénérationnels jouent un grand rôle. La foi aussi, envers et malgré tout, a réussi à se transmettre, parfois directement de grands-parents à petits-enfants.

Le comité JMP Strasbourg Centre vous invite à la célébration du vendredi 4 mars à 15 heures au Temple Neuf. Elle sera suivie d'un verre de l'amitié.

Une semaine avant, le vendredi 26 février à 20 h au Temple Neuf, nous vous invitons également à une soirée d'information spéciale : « Cuba – qu'est-ce qui a changé ? », préparée en collaboration avec l'ACAT.

P.S : Une célébration a lieu le même jour (4 mars) à 20h à l'église protestante Saint Sauveur, de Cronenbourg Centre.



L'AGENDA DE SAINT MATTHIEU

Janvier 2016

Dim. 31 10h30, culte préparé par le groupe des seniors, École du Dimanche

Février

Mar. 2 20h15, formation à l'accueil lors des cultes

Mer. 3 15h30, culte à la maison de retraite St Joseph

20h15, conseil presbytéral

Jeu. 4 20h15, veillée prière et chants

Dim. 7 10h30, culte de Sainte Cène

Dim. 14 10h30, culte

Mar. 16 14h30, rencontre des seniors à St Paul : « les conductrices de la petite enfance » par Edmond Stussi

Dim. 21 10h30, culte de Sainte Cène

Mar. 23 11h30, soupe de Carême du groupe des seniors, animation autour du tableau « Carnaval et Carême » de P. Brueghel

20h, conférence de Stéphane Lavignotte à l'AUP : « les religions sont-elles réactionnaires ? »

Jeu. 25 20h15, groupe biblique

Ven. 26 20h, soirée d'information au Temple Neuf : « Cuba, qu'est-ce qui a changé ? » (cf p. 7)

Sam. 27 8h30-12h30, Assemblée d'Inspection

18h, catéchisme

Dim. 28 10h30, culte, École du Dimanche

Mars

Mer. 2 15h30 culte à la maison de retraite St Joseph

20h, assemblée du Consistoire à la Robertsau

Jeu. 3 20h15, veillée prière et chants

Ven. 4 15h, célébration de la Journée Mondiale de Prière (Cuba) au Temple Neuf

Dim. 6 Culte de Ste Cène, École du Dimanche

Mar. 8 14h30, rencontre des seniors au long séjour « Arc-en-ciel », duos classiques avec Nicole Haber, participation au goûter

Mar. 8 20h15, formation à l'accueil lors du culte

Ven. 11 – dim. 13 retraite des confirmands

Dim. 13 10h30, culte, École du Dimanche

Mar. 15 14h30, réunion du groupe des seniors avec comme intervenant Richard Fischer :
« que fait l'Église dans les institutions européennes ? »

Sam. 19 18h, catéchisme

Dim. 20 10h30, culte des rameaux, culte des familles !

Jeu. 24 20h15, veillée liturgique du Jeudi Saint, avec célébration de la Sainte Cène

Ven. 25 10h30, culte du Vendredi Saint

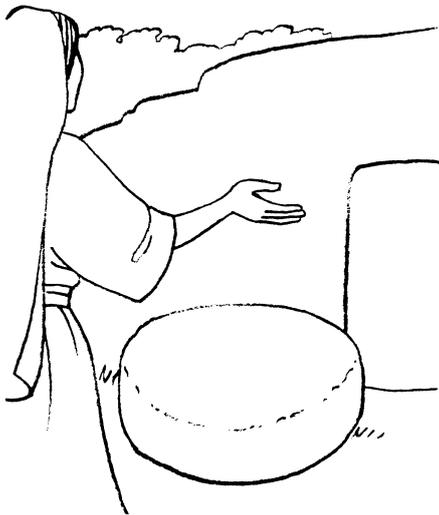
Dim. 27 8h30 : proclamation de la résurrection (attention, passage à l'heure d'été !)

9h : petit déjeuner

10h30 : culte de Pâques, avec célébration de la Sainte Cène

Quand est-ce que nous fêterons les 50 ans de notre église ? Le 9 octobre !

L'inauguration officielle de l'église Saint Matthieu a eu lieu le 8 octobre 1966, le conseil presbytéral a choisi la date du **9 octobre 2016** pour notre fête d'anniversaire officielle ! Dès maintenant, vos contributions seront les bienvenues – souvenirs, récits, participation au comité du Jubilé, aide pratique dans plusieurs domaines. N'hésitez pas à vous manifester !



Au petit matin,
elles sont là, les femmes.
Elles ont apporté tout ce qu'il faut
pour rendre les derniers devoirs à un mort.
Elles sont là.
Et le tombeau est ouvert,
et le tombeau est vide.
Le mort qu'elles cherchent n'est plus là,
le mort qu'elles cherchent est vivant !
Alors, la nouvelle se murmure :
« Il est ressuscité ! »
Certains l'entendent,
ils reprennent le murmure,
et le murmure s'amplifie,
jusqu'à résonner tout autour de la terre :

« Christ est ressuscité,
il est vraiment ressuscité,
Alléluia ! »

Souvenirs d'outre Rhin

par Ditmar Gasse, doyen e.r.

J'ai commencé mon ministère comme pasteur de la « Friedenskirche » de Kehl et comme Doyen du secteur des paroisses de Kehl en 1990. C'était un temps de changements. Le rideau de fer était tombé. Les Eglises d'Allemagne de l'Ouest et leurs paroisses avaient pour l'essentiel leurs regards tournés vers des partenariats inter-allemands, l'attention qui leur était apportée et leur promotion étaient prioritaires jusqu'à la chute du mur. La coopération entre la « Friedenskirche » et son partenaire à Berlin Brandebourg (en RDA) était fécond et stimulant pour les deux côtés.

Cette forte orientation vers les partenariats transfrontaliers à l'Est avait cependant pour conséquence involontaire que notre voisin de l'Ouest ne recevait pas l'attention et l'intérêt qu'auraient dû recevoir le voisin chrétien immédiat. A ce moment, la paroisse de la « Friedensgemeinde » n'avait pas de relations étroites – sans même aller jusqu'à une relation de partenariat – avec la ville voisine de Strasbourg. Mon souhait était de changer cet état de fait, souhait partagé par le cercle des seniors. Justement à cette frontière franco-allemande extrêmement sensible, où tant de mal et tant de crimes ont été infligés dans le passé aux hommes, un nouveau chapitre de coopération transfrontalière devait être commencé, un chapitre de réconciliation et d'un vivre ensemble œcuménique.

Notre souhait était de donner forme à un partenariat avec notre voisin français le plus proche, la paroisse, qui, de l'autre côté du Rhin, à Strasbourg, touchait la limite de la nôtre. C'était (et c'est toujours) la paroisse de St-Matthieu – Port-du-Rhin. Car tout de suite après le Pont de l'Europe commence le territoire de la paroisse protestante du Port-du-Rhin.

Je me mis en recherche d'un contact avec le pasteur et demandait où se trouvait le presbytère. « C'est en face de la Légion étrangère ! » fut la réponse, je pris ma bicyclette, traversai le Pont de l'Europe et le Pont d'Anvers, tout en me réjouissant à la perspective de cette première rencontre avec le couple pastoral Jean-Daniel et Marie-Louise Wohlfahrt. Dès le début, j'ai senti chez l'un et l'autre une grande sympathie pour ce projet de nouer des liens plus étroits entre les deux paroisses par un partenariat. Beaucoup de suggestions pour le développement ultérieur de la coopération venaient du pasteur Wohlfahrt et du cercle des seniors de St-Matthieu.

Dans les temps qui ont suivi, les instances dirigeantes des deux paroisses ont fixé le profil de la collaboration, et, entre autres, ont décidé du principe de la célébration de deux cultes communs annuels, tous bilingues. Ce n'était pas simple pour moi : depuis mes débuts dans le ministère et jusqu'à mon entrée en fonction à Kehl, je n'avais eu aucun contact avec la langue française ! Je pense qu'il a été possible par la suite de remplir ce

partenariat de vie : rencontres à de nombreux niveaux de la vie paroissiale, lors de fêtes paroissiales, de célébrations de l'Avent, dans des séances communes des instances dirigeantes, dans le travail de jeunesse avec l'excursion annuelle des confirmands de Kehl se rendant à St Matthieu, les voyages communautaires en bateau sur le « Wichern » et des « Gartenfeste » à Kehl. Des allers-retours entre les deux rives du Rhin, un échange d'idées et d'expériences ont alors eu lieu. Tout cela au bénéfice des chrétiens des deux côtés !

« Apprendre du voisin », ce principe était important pour moi et m'a stimulé dans mon travail à Kehl. Nos cultes allemands ont gagné en chaleur et en vitalité en reprenant les chants français que nous avons découverts et appris. Notre collaboration ou plutôt notre vie commune avec les sœurs et les frères de Strasbourg m'a enrichi d'une manière remarquable et était un vrai cadeau. Parvenir en septembre 1994 à organiser une journée de rencontre régionale sous le thème « deux rives - une source » fait partie des plus belles expériences que j'ai pu vivre durant mes années à Kehl. Je suis très reconnaissant aux partenaires français pour leur engagement important en faveur de ce projet, dont les répercussions se font sentir jusqu'à aujourd'hui, et qui a encouragé de nombreuses paroisses de part et d'autre du Rhin de créer des partenariats.

Dans ce cadre, je me souviens avec reconnaissance de paroissiens de St Matthieu qui de manière exemplaire donnaient un profil à cette coopération transfrontalière. Je pense tout d'abord à Leni et Louis Sigrist : à leur contact, on sentait que leur action pour la réconciliation franco-allemande avait ses racines dans leur foi chrétienne. C'est un vrai cadeau pour moi d'avoir pu les rencontrer et de me savoir lié à eux jusqu'à leur mort et au-delà. Je ne veux pas nommer d'autres pionniers de la collaboration par leur nom, mais je les ai devant les yeux et leur demeure reconnaissant. Je pense aussi au pasteur Pascal Hickel, qui prit en charge le ministère pastoral à St Matthieu après le départ de Jean Daniel Wohlfahrt pour un nouveau commencement à Bâle. Sans hésiter, il s'engagea pour le rapprochement des deux paroisses. C'est avec lui que nous avons pu organiser les activités d'Église du « jardin des deux rives » de 2004, dans la mesure où cela concernait nos paroisses. Enfin, je suis reconnaissant qu'à la fin de mon activité à Kehl, la chapelle du Port-du-Rhin a reçu le nom de « chapelle de la rencontre ».

Au centre de nos relations se trouvait la célébration de cultes commun. Plus qu'ailleurs, c'est là que nous ressentions ce que cela signifiait d'être peuple de Dieu, donc, la communauté de ceux qui se regardent avec gentillesse et se souhaitent à tour de rôle du bien, la bénédiction de Dieu, comme cela a été formulé lors d'une célébration œcuménique à St Matthieu, dans une intercession dite par Kehl : « Dieu bon, nous te prions pour notre Église partenaire St-Matthieu. Bénis-la, bénis ses projets et ses actions. Donne à tous ses collaborateurs un esprit plein de fraîcheur et d'assurance, et beaucoup de joie dans l'action pour ton Eglise ». Pour ce jubilé de votre paroisse, je répète cette demande avec insistance ! (*traduction Th. Wild, texte original disponible sur le site internet de la paroisse*)

Une proposition pour le cycle de Pâques

par Bettina Cottin

Vendredi Saint : méditer la Passion du Christ, sans Sainte Cène ? Le conseil presbytéral en a débattu, et propose de modifier une ancienne tradition. Voici pourquoi.

Le Vendredi Saint est un jour à part dans l'année chrétienne. Nous faisons mémoire de la mort de Jésus sur la croix. Aux yeux du monde, il était un faiseur de miracles qui avait mal fini. Pour les autorités, un terroriste de plus. Pour ses disciples, le maître de la vie, le Sauveur envoyé par Dieu. Pour ces derniers, sa mort était inconcevable, absurde. Seul le matin de Pâques pouvait offrir le début d'une possibilité de compréhension : il était mort pour le salut de tous ceux que Dieu son Père lui avait confiés.

Les quatre évangiles scrutent le mystère de la mort de Jésus en déployant un récit de sa Passion. Ce récit était probablement lu et médité déjà dans les cultes des premières communautés chrétiennes. Ces textes sont d'une grande richesse et profondeur. Nous ne pourrions jamais en épuiser le sens. Le culte du Vendredi Saint est une bonne occasion de les méditer ensemble, avec des prières et des chants.

Une célébration de la Sainte Cène serait dans ce contexte une surcharge de la liturgie. D'autant que nous l'aurons célébrée juste la veille au soir, lors de l'office du Jeudi Saint ! Les autres grandes Églises chrétiennes pratiquent aussi un « jeûne » eucharistique lors des Vendredi² et Samedi Saint ; nous pouvons nous inspirer de la sagesse de cette tradition.

Le conseil presbytéral et vos pasteurs, après en avoir discuté, vous proposent donc un cycle de la Semaine Sainte comme suit :

- **Dimanche des Rameaux (20 mars) : Culte des familles à 10h30**
- **Jeudi Saint (24 mars) : Culte avec Sainte Cène, à 20h15**
- **Vendredi Saint (25 mars) : Culte avec méditation de la Passion selon Matthieu, à 10h30**
- **Dimanche de Pâques (27 mars) : 8h30 proclamation de la résurrection ; 9h petit déjeuner ;**
- **10h30 culte de Pâques avec Sainte Cène... et passage à heure d'été !**

Nous avons conscience que nous changeons des habitudes ancrées depuis longtemps. Mais nous pensons aussi qu'il faut essayer de revenir toujours plus aux sources. Si toutefois des personnes de la paroisse étaient choquées par notre décision ou se sentaient simplement mal à l'aise à la pensée de ne pas avoir la Sainte Cène le Vendredi Saint, nous restons ouverts au dialogue. Et naturellement, pour 2016, nous leur indiquerons les paroisses voisines qui célèbrent la Cène ce jour-là !

²Les catholiques peuvent avoir la distribution d'hosties consacrées.

Les travaux sur le bâtiment de St Matthieu

par Jean Luc Pradels

Une communication sur les travaux, aussi indispensable soit-elle, relève de la gageure, car elle est à la fois une information sur la santé de notre « bâtiment église », et un énoncé des besoins qu'il faut financer.

Notre église porte bien ses 50 ans : elle a bonne mine, elle est accueillante, sa robe lui sied bien et lorsqu'on regarde d'un peu plus près, on constate qu'elle n'est pas trop marquée par les ans.

Mais voilà c'est une dame qui a une vie publique, elle rayonne, elle convoque à la prière, elle rassemble et elle doit être en mesure d'accueillir tout le monde dans les meilleures conditions possibles, comme les personnes à mobilité réduite par exemple. Puis elle a reçu le conseil de quelques esthéticiens/pompier qui se sont occupés surtout qu'elle ne prenne pas feu.

Pour accueillir les personnes à mobilité réduite ce sont les commodités à l'entrée qu'il faut rendre accessibles et mettre aux normes, les WC doivent être refaits pour qu'une personne en chaise roulante puisse y accéder.

Pour se protéger du feu, les pompiers ne voient pas d'un bon œil que la dame ait en son sein un garage qui ne soit pas suffisamment isolé et des cloisons qui ne protègent pas assez ses occupants. Il faut donc faire l'isolation du garage et des cloisons du rez-de-jardin.

Voilà pour le portrait général auquel il faut bien sûr rajouter, pour les frais généraux, les pannes, quelques travaux d'isolation, l'entretien quotidien, les contrôles annuels et l'indemnité versée à Gilbert.

Pour les travaux de mise aux normes incendie que nous avons pris l'engagement de débiter cette année, il faut compter 40 000 €.

Pour les travaux d'accessibilité WC en haut et WC en bas comptons 15 000 €.

Les étrennes de cette année ne suffisent pas et les demandes de subvention à la ville obtiennent plus difficilement des réponses favorables. Les démarches auprès des services de l'UEPAL permettent d'obtenir un prêt sans intérêt et nous devons envisager un prêt bancaire. Bref, en étalant un financement sur 5 ans, il faudra compter pouvoir trouver, au sein de notre communauté des ressources s'élevant à 13 000 € par an.

Je vous remercie d'avoir lu ce message jusqu'au bout et d'en retenir la moralité, « comment vieillir sans devenir vieux ? »

Les temps modernes

par Roger Goesel



MÉDITATION :

A propos d'un tableau

Quel est ce Dieu ?
Qu'il est vieux
On dirait qu'il...
Est-il en péril ?
Son portrait est raté
Le peintre était-il athée ?
Pas de haine
Répond La Fontaine
De quoi je me mêle
Les anges ont des ailes
Pas de ficelles
Dans leurs joues rebelles

Mais Lui sur son nuage
On dirait qu'il nage
Va-t-il couler ?
Le peintre ne s'est pas foulé
Et l'autre avec son violon
Et son cou trop long
L'archet l'œil lui cogne
Et le met en rogne
Heureusement qu'il est bon
Il n'est jamais au charbon
Tel qu'il est nous l'aimons
Et toujours nous le garderons

Denis Leypold

DANS NOS FAMILLES

Nous nous réjouissons avec Esther et Joachim Helmlinger de la naissance de leur petit-fils Aurèle, le 1^{er} janvier, au foyer d'Annette leur fille et de son mari Julien. Ils s'étaient mariés à Saint-Matthieu en 2014 et habitent Issy les Moulineaux. Tous nos vœux de bonheur et de santé à la jeune famille !

Le pasteur Rudi Popp (Temple Neuf) et sa femme Christine nous font part de la naissance de Johanna, le 11 janvier. Elle est accueillie par ses grands frères et sœurs, Jonas (20), Lukas (17), Marie-Christine (15), Léa-Sophie (13), Anne-Catherine (11), David (9) et Magdalena (5). Nous souhaitons en particulier à Christine un bon rétablissement et beaucoup d'aide dans la vie quotidienne, et à toute la famille, la joie de vivre dans une communauté familiale aussi riche.

L'Évangile de la résurrection a été Enterrement d'Hélène Frantz (77 ans), bien connue dans notre paroisse ainsi que son mari Éric, décédé deux ans plus tôt. Avec la famille et l'assemblée, nous avons aussi fait mémoire de son appartenance qui traversait les confessions : née orthodoxe russe, catholique et, depuis son mariage, protestante.

Wie schnell vergeht die Zeit !

von Eva Issler

Gerade ist Weihnachten vorbei mit den schönen alten Liedern, den Lichtern und dem geschmückten Tannenbaum, dieses Jahr sogar mit Wärme und Sonne. Wir freuten uns über die Geburt des Kind Jesus in der Krippe.

Und schon rücken die Tage heran, die uns an das schwere Ende des Sohn Gottes erinnern. Weihnachten war ein fröhliches Familienfest, sicher: was empfinden wir wohl am Karfreitag? Natürlich Mitleid mit dem gekreuzigten Jesus. Aber auch Dankbarkeit, denn er hat es ja aus Liebe für uns über sich ergehen lassen. Und obwohl es schwer zu begreifen, innerlich zu empfinden ist, sollten wir uns freuen: alles Unschöne in unserem Leben, was nicht mehr gut zu machen ist, was uns betrübt und bedrückt: Jesus hat es für uns ausgelöscht durch sein Leiden am Kreuz.

Trauern mit Jesus und aus Dankbarkeit uns freuen, wenn wir im Gedächtnis an den letzten Abend des Herrn mit seinen Jüngern am Gründonnerstag das Abendmahl feiern.

Und schon, nur drei Tage später, kommt das Wunder Seiner Auferstehung. Er hat den Tod überwunden! Ob das nicht auch ein Grund ist uns zu freuen?

Eigentlich sollten wir glückliche Christen sein, man sollte es uns ansehen!

Wir erleben wohl so manche schweren Tage, Schmerzen sind uns nicht erspart, aber wir wissen und spüren dass Gott uns begleitet, er, der für uns seinen Sohn in die Welt geschickt hat.

Wir dürfen uns darüber mit Dankbarkeit uns freuen.